roche, et mieux que le bois. De la pierre ou de la brique dure dans du ciment fait très bien l'affaire. La brique molle est mauvaise; le bois, sur le sol, est très mauvais, le sol nu est encore préférable. Les murs de la cave doivent être revêtus d'une couche de lait de chaux (vrai blanchissage) frais et caustique. Lorsque la chose est possible, traiter le plafond de la même manière, et n'y jamais laisser de fils d'araignée ou de poussière. Il ne faut pas tolérer dans l'air de la cave une odeur de moisi humide. Il faut que l'air de la cave soit doux et pur, pour la raison très simple mais très importante qu'il influence d'une manière très grande la qualité de l'air général de la maison.

La maison elle-même.—Tous les planchers doivent être bien réunis, étanches, polis, et, ce qui vaut encore mieux, imbibés d'huile de lin bouillie, ou peinturés. Nous conseillons fortement d'employer la peinture, et encore mieux l'huile, parce que les planchers qu'on ne protège pas ainsi deviennent saturés de matières dangereuses pour la santé. Un plancher bien fait, poli et bien huilé est si agréable à voir, d'une si grande facilité de nettoyage, que les tapis deviennent inutiles. Le tapis, tel qu'on l'emploie habituellement, taillé de la grandeur de la chambre et cloué sur le plancher pendant des mois, retient toujours dans son tissu et sous lui des saletés que le balayage le plus soigné ne peut enlever. Le rug, fait à la maison, coûte moins cher, est plus propre, plus sain, plus facile à aérer et à nettoyer, et heureusement aussi devient à la mode.

Les murs des chambres doivent être colorés à la chaux, de couleurs légères,

ou peints.

Le papier peint retient les matières pernicieuses; la colle de qualité inférieure que l'on emploie dans sa fabrication, la pâte dont on se sert pour la fixer au mur sont très propres à se décomposer. Tous ceux qui tiennent maison savent le troubie que l'on a à enlever cette colle, lorsqu'on veut renouveler le papier. Beaucoup de papiers peints contiennent de l'arsenic, ce qui a déjà été une cause constatée de maladie. Donc, pour votre santé, employez sur les murs des chambres l'eau de chaux ou de la peinture. Si vous employez la peinture, il faut qu'elle soit peu épaisse et sèche rapidement.

Pour ce qui regarde les plafonds, on ne doit pas les peinturer ni les tapisser. Il vaut mieux les passer à la chaux. Une partie de la ventilation des chambres (lorsque la maison s'y prête) se fait à travers les plafonds vers les mansardes,

ou par les espaces entre les solives, et de là dans les mansardes.

Les cabinets et les perte manteaux deviennent habituellement et facilement sales, moisis et pernicieux. L'odeur de moisi que l'on sent, là et ailleurs, dans les habitations, est causée par la décomposition des matières organiques. Cette décomposition est due à une croissance végétale, de grosseur microscopique, et qui pour cette raison ne se transporte que mieux dans l'air et n'est que plus facile à respirer. Détruisez la par la propreté, la sécheresse, la ventilation et la lumière

Les habits d'hiver doivent être bien secoués et aérés complètement au grand air avant de les empaqueter. Les vieux cuirs, les vieilles chaussures, etc., doivent aller soit à la boutique de réparage, soit sur les tas de fumier, on bien

on les enterre près des racines des arbres on des vignes.

Chambres à coucher, lits.—Il vant mieux que les chambres à coucher ne soient pas sur l'étage du sol. Pour les matelas, c'est le crin qui vient en premier lieu, naturellement; on peut mettre en second lieu la paille d'avoine fraiche et bien nette. Comme couverture, rien ne vant la couverture toute laine, quelque grossière qu'en soit la fabrication. Le "confortable"—chiffons de coton entre deux pièces d'étoffe de coton—est, tel qu'on le fabrique généralement, une mauvaise substitution; il retient les mauvaises odeurs, et, en cas de maladies infectieuses, devient dangereux. Il est difficile à laver; bien souvent on ne le lave pas. Il vant mieux, quand on veut un confortable, remplacer les chiffons de coton par de la laine lavée et cardée. Mince, léger, propre et chaud, il vant alors presque autant qu'un édredon. Durant l'été, les couvertures toutes laine et légères,